

PROPOS LIMINAIRE

Conférence de presse

Mercredi 14 mai 2025

Bonjour à tous, je suis Florence Marchal, porte-parole de la MINUSCA.

C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour la conférence de presse hebdomadaire de la MINUSCA.

Que vous soyez ici dans cette salle à Bangui ou à l'écoute de Radio Guira, soyez les bienvenus.

+++

La réunion ministérielle des Nations Unies sur l'avenir du maintien de la paix se tient depuis hier à Berlin en Allemagne.

Dans son discours d'ouverture, Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, a souligné l'importance du travail des Casques bleus et de leurs sacrifices.

Il a cité l'exemple de la République centrafricaine où la MINUSCA protège les civils et aide le Gouvernement à étendre son champ d'action au-delà de la capitale, dans des régions où les gens ont désespérément besoin d'aide.

Il a également évoqué les contributions au maintien de la paix en ces temps difficiles pour le financement du travail de l'Organisation dans son ensemble.

Cette réunion est l'occasion pour les délégations des Etats membres d'annoncer des engagements significatifs afin de combler les lacunes en

matière de capacités et d'adapter les opérations de paix pour mieux répondre aux défis actuels et aux nouvelles réalités auxquelles nous sommes confrontés.

+++

Je souhaite mettre l'accent sur le propos du Secrétaire général concernant la mise en œuvre par la MINUSCA de l'une des cinq tâches prioritaires de son mandat, celle, donc, de la **protection des populations civiles** qui se trouvent sous la menace de violences.

Dans le Haut-Mbomou, suite aux incidents survenus ces dernières semaines, la Mission poursuit la consolidation de ses positions à Zemio, Obo, Dembia, Mboki et Bambouti. Elle facilite également le déploiement aérien des soldats des FACA dans ces mêmes localités. Pour la seule semaine dernière, la MINUSCA a permis le déploiement de 207 soldats des FACA dans le Haut-Mbomou.

Ce renforcement des forces en présence associé à des patrouilles régulières rassure les populations et a permis le retour chez elles des personnes déplacées de Mboki.

A Zemio, la vie reprend également progressivement son cours. Là-aussi les personnes déplacées retrouvent peu à peu leur domicile.

En parallèle à son engagement militaire, la MINUSCA mène des actions de bons offices, à Bangui comme sur le terrain, en encourageant l'ensemble des parties prenantes à engager un dialogue inclusif afin d'apaiser les tensions, de promouvoir la cohésion sociale et de favoriser la réconciliation.

+++

Les actions de stabilisation de la région de Yadé continuent. La MINUSCA a ouvert trois bases temporaires à Bozoum, Ngoutéré et Ndim.

Ndim dans la préfecture de Lim-Pendé où les autorités locales et les habitants apprécient une paix retrouvée depuis l'arrivée des Casques bleus il y a quelques semaines, et le déploiement de patrouilles conjointes de la MINUSCA et des Forces armées centrafricaines.

Selon la maire de Ndim, « *on note vraiment un retour à la paix. La population dort en paix à la maison et peut aller librement au champ. Personne ne dort avec la peur au ventre actuellement* ».

Ces propos encourageants sont confirmés par le responsable de la FNEC, la Fédération nationale des éleveurs centrafricains pour la zone de Ndim, Kodi et Ngaoundaye, qui a déclaré que la paix avait été retrouvée depuis l'installation de la base temporaire et que les populations ne craignaient plus rien pour leur sécurité ajoutant qu'il « *y a l'entente entre les communautés* ».

+++

A Am-Dafock, dans la Vakaga, la Force de la MINUSCA et les Forces armées centrafricaines, qui ont, comme dans la région du Haut-Oubangui, été renforcées ces derniers mois, effectuent régulièrement des patrouilles conjointes afin de stabiliser une zone encore fragilisée par les tensions et les violences armées. Cette collaboration est saluée par les autorités et la population locale qui ont constaté une nette amélioration des conditions sécuritaires, ce qui permet aux habitants de la zone de se déplacer sans crainte d'être attaqués.

+++

L'organisation régulière de patrouilles conjointes, réunissant les Forces de sécurité intérieure centrafricaines, la Police et la Force de la MINUSCA, permet également de faire une réelle différence dans la préfecture de la Lobaye, notamment le long de l'axe reliant Mbailki à Boda.

D'après les témoignages que nos collègues ont recueilli sur place, la population se sent désormais davantage en sécurité pour effectuer des déplacements commerciaux ou encore envoyer les enfants à l'école.

+++

Nous l'avons souvent rappelé lors de cette conférence de presse, la protection des populations civiles repose sur l'établissement de relations de confiance entre la MINUSCA et les communautés locales afin de favoriser le dialogue avec la population, de mieux cerner les besoins en matière de protection et ainsi de permettre un partage d'informations utiles à la prévention d'éventuels actes de violence.

Les réseaux d'alerte précoce sont l'un des mécanismes de protection de proximité mis en place par la MINUSCA et c'est ainsi que 45 personnes, dont 17 femmes, ont été identifiées par la Mission pour intégrer l'un de ces réseaux d'alerte précoce à Bania, à 50 km à l'est de Berberati sur l'axe Nola. 45 personnes qui ont bénéficié la semaine dernière d'une formation sur le mécanisme de collecte, de vérification et de partage des informations sécuritaires, ceci dans le cadre du soutien apporté par la MINUSCA à la gestion d'une transhumance apaisée dans la préfecture de la Mambéré-Kadei.

La MINUSCA compte actuellement plus de 180 réseaux d'alerte précoce en République centrafricaine, composés de plus de 5 500 volontaires.

+++

Je termine mon propos liminaire comme je l'ai commencé, en reprenant les propos tenus hier par le Secrétaire général à Berlin car ce sont des propos qui reflètent, comme on l'a vu dans les exemples que je viens de partager avec vous, l'engagement de la MINUSCA au service de la population centrafricaine : *« Les soldats de la paix viennent des quatre coins du monde. Mais ils se mobilisent autour d'un engagement commun : celui de promouvoir la paix. Ils travaillent sans relâche pour veiller à ce que les cessez-le-feu soient respectés... Pour protéger les civils piégés sous le feu des armes... Pour faire en sorte qu'une aide vitale parvienne à celles et ceux qui en ont besoin... Et pour jeter les fondements d'un relèvement durable. Dans les zones de conflit du monde entier, les Casques bleus sauvent des vies. »*

++++

Il est 11hXX à Bangui et nous allons maintenant entamer la session des questions et réponses. Je suis à votre écoute.

+++

Avant de donner la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango, je vous rappelle que vous pouvez retrouver en temps réel toutes les informations de la MINUSCA sur le site web de la Mission, sur Facebook, X, YouTube et Instagram. Vous pouvez aussi rejoindre notre chaîne WhatsApp.

+++

L'heure est venue de clore cette conférence de presse.

Merci à tous pour votre participation. Je vous retrouve mercredi prochain.